

me l'a dit. C'est lui qui me conseille de hâter le mariage le plus que je pourrai. Crois-tu qu'il le ferait s'il n'était sûr que mon fils a le même desir? Tiens, tu vas l'entendre lui-même. (*Vers la maison*) Holà! faites venir ici Dave. Le voilà. Je le vois sortir.

## SCÈNE VII.

DAVE, SIMON, CHRÉMÈS.

DAVE. Je vous cherchais.

SIMON. Qu'y a-t-il?

DAVE. Pourquoi ne pas faire venir la fiancée? Il se fait tard.

SIMON, à Chrémès. L'entends-tu? — Dave, j'ai longtemps appréhendé que tu ne fisses comme le commun des valets, que tu ne me jouasses quelque tour, parceque mon fils a une maîtresse (16).

DAVE, avec vivacité. Moi! je serais capable de vous tromper?

SIMON, froidement. Je l'ai cru; et, dans cette crainte, je vous ai fait à tous deux un mystère que je vais te découvrir maintenant.

DAVE. Quel mystère?

Et is mihi suadet nuptias, quantum queam, ut maturem.  
Num, censes? faceret, filium nisi sciret eadem hæc velle?  
Tute adeo jam ejus audies verba. Heus! evocate huc Davum.  
Atque eecum; video ipsum foras exire.

## SCENA VII.

DAVUS, SIMO, CHREMES.

DAVUS. Ad te ibam.

SIMO. Quidnam est!

DAVUS. Cur uxor non accersitur? Jam advesperascit.

SIMO. Audin' tu illum!

Ego dudum nonnihil veritus sum, Dave, abs te, ne faceres idem  
Quod vulgus servorum solet, dolis ut me deluderet,  
Propterea quod amat filius.

DAVUS. Egon' istuc facerem!

SIMO. Credidi.

Idque adeo metuens, vos celavi quod nunc dicam.

DAVUS. Quid?

SIMON. Tu vas le savoir, car j'ai presque confiance en toi.

DAVE. A la fin donc, vous avez reconnu quel homme je suis.

SIMON. Ce mariage ne devait pas se faire.

DAVE, avec un étonnement feint. Comment! non?

SIMON. Mais je l'ai simulé pour vous sonder.

DAVE. Que dites-vous là?

SIMON. La vérité.

DAVE, d'un air sérieux. Voyez; je n'ai jamais pu le deviner.  
Ah! quelle ruse!

SIMON. Écoute: après t'avoir ordonné d'entrer, je rencontre tout à propos Chrémès.

DAVE, à part. Ah! serions-nous perdus?

SIMON. Je lui raconte ce que tu m'avais dit.

DAVE, à part. Qu'entends-je?

SIMON. Je le prie de donner sa fille. A force de prières, je l'obtiens.

DAVE, troublé, à part et plus haut qu'il ne voulait. Ah! malheureux (17)!

SIMON, qui n'a pas bien entendu. Hem! que dis-tu?

DAVE, à Simon. Je dis que c'est fort heureux.

SIMO. Scies,

Nam propemodum habeo tibi jam fidem.

DAVUS. Tandem agnosti qui siem.

SIMO. Non fuerant nuptiæ futuræ.

DAVUS. Quid! non!

SIMO. Sed ea gratia

Simulavi, vos ut pertentarem.

DAVUS. Quid ais!

SIMO. Sic res est.

DAVUS. Vide,

Numquam quivi ego istuc intelligere. Vah, consilium callidum!

SIMO. Hoc audi: ut hinc te jussi introire, opportune hic fit mihi obviam.

DAVUS. Hem! numnam perimus!

SIMO. Narro huic, quæ tu dudum narrasti mihi.

DAVUS. Quidnam audio!

SIMO. Gnatam ut det oro, vixque id exoro.

DAVUS. Occidi.

SIMO. Hem, quid dixisti!

DAVUS. Optime, inquam, factum.

SIMON. De son côté plus d'obstacle.

CHRÉMÈS. Je vais seulement chez nous dire qu'on se prépare, et je reviens ici....

## SCÈNE VIII.

SIMON, DAVE.

SIMON. Maintenant je te prie, Dave, puisque c'est à toi seul que je dois ce mariage....

DAVE, avec un air content en apparence. Oui vraiment, à moi seul.

SIMON. Tâche de me corriger mon fils.

DAVE. Par Hercule! j'y ferai mon possible.

SIMON. Tu le peux maintenant qu'il est irrité.

DAVE. Soyez tranquille.

SIMON. Travailles-y donc. Mais où est-il maintenant?

DAVE. Je serais bien étonné s'il n'était à la maison.

SIMON. Je vais le trouver, et lui répéter ce que je viens de te dire.

SIMO. Nunc per hunc nulla est mora.

CHREMES. Domum modo ibo; ut apparentur dicam, atque huc renuntio.

## SCENA VIII.

SIMO, DAVUS.

SIMO. Nunc te oro, Dave, quoniam solus mihi effecisti has nuptias...

DAVUS. Ego vero solus.

SIMO. Corrigrere mihi gnatum porro enitere.

DAVUS. Faciam hercle sedulo.

SIMO. Potes nunc, dum animus irritatus est.

DAVUS. Quiescas.

SIMO. Age igitur. Ubi nunc est ipsus?

DAVUS. Mirum ni domi est.

SIMO. Ibo ad eum, atque eadem hæc, quæ tibi dixi, dicam itidem illi.

## SCÈNE IX.

DAVE.

Je suis anéanti. Que ne vais-je au moulin par le plus court chemin? Nul espoir de pardon. J'ai tout gâté : j'ai trompé mon maître, j'ai embarqué son fils dans ce mariage. C'est moi qui l'ai fait ce mariage, contre l'attente du bonhomme, contre le gré de Pamphile. Belles finesses! Que ne demeurais-je en repos? Il ne serait arrivé aucun mal. (*Avec effroi*) Mais le voilà, je le vois. Je suis mort. Dieux! si je trouvais un précipice, je m'y jetterais.

## SCÈNE X.

PAMPHILE, DAVE.

PAMPHILE, sans apercevoir Dave, qui se cache. Où est-il, le scélérat qui m'a perdu?

DAVE, à part. C'est fait de moi.

PAMPHILE, sans apercevoir Dave. Je mérite bien ce qui

## SCENA IX.

DAVUS.

Nullus sum.

Quid causæ est, quîn, hinc in pistrinum recta proficiscar via?

Nihil est preci loci relictum : jam perturbavi omnia :

Herum fefelli ; in nuptias conjeci herilem filium ;

Feci hodie ut fierent, insperante hoc, atque invito Pamphilo.

Hem astutias! Quod si quiessem, nihil evenisset mali.

Sed ecceum, ipsum video. Occidi.

Utinam mihi esset aliquid hic, quo nunc me præcipitem darem.

## SCENA X.

PAMPHILUS, DAVUS.

PAMPHILUS. Ubi illic scelus est, qui me perdidit?

DAVUS. Perii.

PAMPHILUS. Atque hoc confiteor,

m'arrive, je l'avoue, puisque j'ai été si imbécile, si imprudent. Confier mon sort à un misérable valet ! Je suis bien payé de ma sottise ; mais il n'en sortira pas impunément.

DAVE. Je suis en sûreté pour le reste de ma vie, si je me fîre de ce mauvais pas.

PAMPHILE. Car, à présent, que répondre à mon père ? Irai-je dire non, moi qui viens de dire oui ? De quel front l'oserais-je ? Je ne sais que devenir.

DAVE, toujours à part. Ni moi non plus. J'y songe pourtant bien. Promettons-lui d'inventer quelque moyen d'éloigner ce malheur.

PAMPHILE, apercevant Dave. Ha !

DAVE. Il m'a vu.

PAMPHILE. Approche, homme de bien. Qu'en dis-tu ? Vois-tu dans quel embarras m'ont jeté tes beaux conseils ?

DAVE. Tout à l'heure je vous en tirerai.

PAMPHILE. Tu m'en tireras ?

DAVE. Certainement, Pamphile.

PAMPHILE. Oui, comme tantôt.

DAVE. Non ; mieux, à ce que j'espère.

Jure mihi obtigisse ; quandoquidem tam iners, tam nulli consilii  
Sum. Servon' fortunas meas me commisisse futili !  
Ergo pretium ob stultitiam fero : sed inultum nunquam id auferret.  
DAVUS. Posthac incolumem sat scio fore me, nunc si hoc devito malum.  
PAMPHILUS. Nam quid ego nunc dicam patri ! Negabon' velle me, modo  
Qui sum pollicitus ducere ! Qua fiducia id facere audeam ?  
Nec quid me nunc faciam scio.

DAVUS. Nec quidem me ; atque id ago sedulo.  
Dicam aliquid jam inventurum, ut huic malo aliquam producam  
moram.

PAMPHILUS. Ohe !

DAVUS. Visus sum.

PAMPHILUS. Ehodum, bone vir, quid ais ! Viden' me consiliis tuis  
Miserum impeditum esse !

DAVUS. At jam expediam.

PAMPHILUS. Expedies !

DAVUS. Certè, Pamphile.

PAMPHILUS. Nempe ut modo.

DAVUS. Imo melius spero.

PAMPHILE. Ah ! je me fîrais encore à toi, pendar ? Une affaire embrouillée, désespérée, tu la rétablirais ! Comptez donc sur un coquin, qui m'arrache le repos pour me jeter dans ce mariage. (Avec véhémence) Ne t'avais-je pas dit que cela arriverait ?

DAVE. Oui.

PAMPHILE. Qu'as-tu mérité ?

DAVE. Le gibet. Mais laissez-moi un peu revenir à moi, et je trouverai bientôt quelque moyen...

PAMPHILE. Malheureux que je suis ! Que n'ai-je le loisir de te punir à mon gré ! Je n'ai que le temps de songer à moi, et non celui de me venger.

PAMPHILUS. Oh, tibi ego ut credam, furcifer !  
Tu rem impeditam et perditam restituas ! Hem, quo fretus sim,  
Qui me hodie ex tranquillissima re conjecisti in nuptias.  
An non dixi hoc esse futurum !

DAVUS. Dixti.

PAMPHILUS. Quid meritus !

DAVUS. Crucem.

Sed paululum sine ad me ut redeam : jam aliquid dispiciam.

PAMPHILUS. Hei mihi !

Cur non habeo spatium, ut de te sumam supplicium ut volo ;  
Namque hocce tempus præcavere mihi me, haud te ulcisci sinit.

## ACTE QUATRIÈME.

## SCÈNE I.

CHARINUS, PAMPHILE, DAVE.

CHARINUS, *sans apercevoir Pamphile et Dave.* Perversité incroyable, inouïe ! Être lâche au point de se réjouir du malheur des autres, de se faire un jeu de leur infortune ! Est-il bien vrai ? Oui, les hommes de la pire espèce sont ceux qui n'ont un peu de honte que pour refuser. Quand vient le moment de tenir parole, force leur est de se démasquer : ils hésitent, mais l'intérêt les pousse. Dès lors, adieu toute honte ! « Qui es-tu ? que m'es-tu ? Pourquoi te céder ma femme ? Mon plus proche parent, c'est moi-même. » Demandez-leur où est

## ACTUS QUARTUS.

## SCENA I.

CHARINUS, PAMPHILUS, DAVUS.

CHARINUS. Hocce est credibile, aut memorabile,  
Tanta recordia innata cuiquam ut siet,  
Ut malis gaudeat alienis, atque ex incommodis  
Alterius, sua ut comparet commoda ! Ah !  
Idne est verum ! Imo id genus est hominum pessimum,  
In denegando modo queis pudor est paululum :  
Post, ubi jam tempus est promissa perfici,  
Tum coacti necessario se aperiunt et timent ;  
Et tamen res cogit eos denegare. Ibi  
Tum impudentissima eorum oratio est :  
« Quis tu es ! Quis mihi es ! Cur meam tibi ! Hens,  
Proximus sum egomet mihi. » Attamen ubi fides  
Si roges, nihil pudet. Hic, ubi opus est,  
Non verentur ; illie, ubi nihil opus est, ibi verentur.

la bonne foi ; ils ne rougissent plus. Point de honte quand il en faudrait ; n'en faut-il pas, ils en ont. Que faire ? aller le trouver ? lui demander raison ? l'accabler de reproches ? — Qu'y gagneras-tu ? me dira-t-on. — J'y gagnerai beaucoup : je le chagrinerai, je satisferai ma colère.

PAMPHILE. Charinus, si les dieux n'ont pitié de nous, nous sommes perdus tous deux par mon imprudence.

CHARINUS. Sont-ce là de tes imprudences ? Enfin tu as trouvé un prétexte ; tu as violé ta parole.

PAMPHILE. Comment, enfin ?

CHARINUS. Cherches-tu encore à me duper par tes belles paroles ?

PAMPHILE. Que veux-tu dire ?

CHARINUS. Lorsque je t'ai dit que je l'aimais, elle a commencé à te plaire. Que je suis malheureux d'avoir jugé de ton cœur par le mien !

PAMPHILE. Tu es dans l'erreur.

CHARINUS. Tu n'aurais donc pas trouvé ton bonheur complet, si tu n'avais bercé un malheureux amant, si tu ne l'avais leurré d'une fausse espérance ? Épouse-la maintenant.

PAMPHILE. Que je l'épouse ! Hélas ! tu ne sais pas dans quels

Sed quid agam ! Adeamne ad eum, et cum eo injuriam hanc expostulem !

Mala ingeram multa ! Atque aliquis dicat, nihil promoveris.

Multum : molestus certe ei fuero, atque animo morem gesserō.

PAMPHILUS. Charine, et me et te imprudens, nisi quid dii respiciunt, perdidit.

CHARINUS. Itane, imprudens ! Tandem inventa est causa ; solvisti fidem.

PAMPHILUS. Qui tandem !

CHARINUS. Etiam nunc me ducere istis dictis postulas !

PAMPHILUS. Quid istuc est !

CHARINUS. Postquam me amare dixi, complacita est tibi.

Heu me miserum ! qui tuum animum ex animo spectavi meo !

PAMPHILUS. Falsus es.

CHARINUS. Nonne tibi satis esse hoc visum solidum est gaudium !

Nisi me lactasses amantem, et falsa spe produceres !

Habeas.

PAMPHILUS. Habeam ! Ah ! nescis quantis in malis verser miser,

malheurs je suis plongé, et de combien de chagrins m'a accablé ce bourreau de Dave avec ses conseils!

CHARINUS. Qu'y a-t-il d'étonnant, s'il se modèle sur toi?

PAMPHILE. Tu ne parlerais pas ainsi, si tu me connaissais, si tu savais combien j'aime.

CHARINUS, *avec ironie amère*. Je le sais : tu as disputé longtemps contre ton père; il est maintenant fort en colère. De toute la journée, il n'a pu venir à bout de te forcer à l'épouser.

PAMPHILE. Tout au contraire. Que tu es loin de savoir toutes mes misères! On ne songeait point à me marier; personne ne voulait me donner une femme.

CHARINUS, *toujours avec ironie*. Je le sais. Tu as été forcé.... de bon gré.

PAMPHILE. Attends, tu ne sais pas encore.

CHARINUS, *vivement*. Si fait, je sais très bien.... que tu l'épouseras.

PAMPHILE. Tu me désespères! Écoute-moi. On n'a pas eu de relâche qu'on ne m'ait amené à dire à mon père que je l'épouserais. On m'a obsédé de conseils, de prières, jusqu'à ce qu'on m'y eût poussé.

CHARINUS. Et qui cela?

Quantasque hic suis consiliis mihi confecit sollicitudines,  
Meus carnifex!

CHARINUS. Quid istuc tam mirum est, si de te exemplum capit!

PAMPHILUS. Haud istuc dicas, si cognoris vel me, vel amorem meum.

CHARINUS. Scio : cum patre altercasti dudum, et is nunc propterea tibi Succenset : nec te quivit hodie cogere, illam ut duceres.

PAMPHILUS. Imo etiam. Quo tu minus scis ærumnas meas!

Hæ nuptiæ non apparabantur mihi,

Nec postulabat nunc quisquam uxorem dare.

CHARINUS. Scio. Tu coactus tua voluntate es.

PAMPHILUS. Mane.

Nondum etiam scis.

CHARINUS. Scio equidem illam ducturum esse te.

PAMPHILUS. Cur me enecas! Hoc audi. Nunquam destitit

Instare, ut dicerem, me esse ducturum, patri :

Suadere, orare, usque adeo donec perpulit.

CHARINUS. Quis homo istuc!

PAMPHILE. Dave.

CHARINUS. Dave!

PAMPHILE. Oui, Dave a tout dérangé.

CHARINUS. Et à quel dessein?

PAMPHILE. Je n'en sais rien. Mais je sais que les dieux m'ont bien abandonné, lorsque j'ai suivi son conseil.

CHARINUS. Tu as fait cela, Dave?

DAVE, *tristement*. Oui.

CHARINUS. Hein, que dis-tu, coquin? Que les dieux te confondent comme tu le mérites! Oh ça, dis-moi, si tous ses ennemis avaient voulu l'embarquer dans ce mariage, quel autre conseil lui auraient-ils donné?

DAVE. Je suis fourvoyé, mais non désespéré.

CHARINUS, *ironiquement*. Je le crois.

DAVE. Ce moyen n'a pas réussi, nous en tenterons un autre. A moins que vous n'imaginiez que, pour n'avoir pas réussi d'abord, on ne puisse plus tourner ce malheur en bien.

PAMPHILE, *avec ironie*. Au contraire; je suis bien sûr que, si tu t'en mêles, au lieu d'une femme, tu m'en donneras deux.

DAVE. Je suis votre esclave, Pamphile; je dois travailler des

PAMPHILUS. Davos.

CHARINUS. Davos!

PAMPHILUS. Davos inturbat.

CHARINUS. Quamobrem?

PAMPHILUS. Nescio; nisi mihi deos satis

Scio fuisse iratos, qui auscultaverim ei.

CHARINUS. Factum hoc est, Dave!

DAVUS. Fractum.

CHARINUS. Hæc, quid ais, scelus!

At tibi dii dignum factis exitum duint!

Eho, dic mihi, si omnes hunc conjectum in nuptias

Inimici vellent, quod, ni hoc, consilium darent!

DAVUS. Deceptus sum, at non defatigatus.

CHARINUS. Scio.

DAVUS. Hac non successit, alia aggrediemur via.

Nisi id putas, quia primo processit parum,

Non posse jam ad salutem converti hoc malum.

PAMPHILUS. Imo etiam; nam satis credo, si advigilaveris,

Ex unis geminas mihi conficies nuptias.

DAVUS. Ego, Pamphile, hoc tibi pro scribo debeo,

pieds et des mains jour et nuit, exposer ma vie, pour vous être utile. Si le succès ne répond pas à mon espérance, c'est à vous de me pardonner. Je ne réussis pas ; mais je fais de mon mieux. Trouvez de vous-même de meilleurs expédients, et tenez-m'en quitte.

PAMPHILE. Je le veux bien. Remets-moi dans l'état où tu m'as pris.

DAVE. Je le ferai.

PAMPHILE. Mais à l'instant même.

DAVE. Chut ! attendez : on ouvre la porte de Glycère (18).

PAMPHILE. Cela ne te regarde pas. (*Le geste de Pamphile presse Dave de trouver un expédient.*)

DAVE. Je cherche.

PAMPHILE, *pressant Dave*. Hé bien ! à la fin ?

DAVE. A l'instant je vous donnerai un expédient.

Conari manibus, pedibus, noctesque et dies,  
Capitis periculum adire, dum prosim tibi :  
Tuum est, si quid præter spem evenit, mi ignoscere.  
Parum succedit quod ago : at facio sedulo.  
Vel melius tute aliud reperi, me missum face.

PAMPHILUS. Cupio. Restitue in quem me accepisti locum.

DAVUS. Faciam.

PAMPHILUS. At jam hoc opus est.

DAVUS. Hem, st, mane : crepuit a Glycerio ostium.

PAMPHILUS. Nihil ad te.

DAVUS. Quæro.

PAMPHILUS. Hem, nuncine demum !

DAVUS. At jam hoc tibi inventum dabo.

## SCÈNE II.

MYSIS, PAMPHILE, CHARINUS, DAVE.

MYSIS à Glycère, qui est dans la maison. Tout à l'heure, en quelque endroit qu'il soit, je le trouverai, et je vous l'amènerai, votre Pamphile : tâchez seulement, mon cher cœur, de ne pas vous faire de mal.

PAMPHILE. Mysis.

MYSIS. Qui est-ce ? Ha ! Pamphile, je vous trouve à propos.

PAMPHILE. Qu'y a-t-il ?

MYSIS. Ma maîtresse m'a ordonné de vous prier de venir tout de suite, si vous l'aimez : elle a, dit-elle, grande envie de vous voir.

PAMPHILE. Hélas ! je suis perdu ! le mal augmente. Être ainsi tourmentés, être aussi malheureux elle et moi par tes bons soins ! Car, puisqu'elle m'envoie chercher, c'est qu'elle a su les préparatifs de ce mariage...

CHARINUS *continue le discours de Pamphile*. Qui n'aurait pas troublé notre repos, si ce drôle-là s'était tenu tranquille.

DAVE, à Charinus, avec colère et ironie. Courage ! Il n'est pas de lui-même assez furieux, attisez sa colère.

## SCENA II.

MYSIS, PAMPHILUS, CHARINUS, DAVUS.

MYSIS. Jam, ubiubi erit, inventum tibi curabo, et mecum adductum  
Tuum Pamphilum : tu modo, anime mi, noli te macerare.

PAMPHILUS. Mysis.

MYSIS. Quis est ! Hem, Pamphile, optime mihi te offers.

PAMPHILUS. Quid est !

MYSIS. Orare jussit, si se ames, hera, jam ut ad sese venias :  
Videre ait te cupere.

PAMPHILUS. Vah, perii ! hoc malum integrascit.  
Siccine me atque illam opera tua nunc miseros sollicitarier !  
Nam idcirco accersor, nuptias quod mi apparari sensit.

CHARINUS. Quibus quidem quam facile poterat quiesci, si hic quiescet.

DAVUS. Age, si hic non insanit satis sua sponte, instiga.

MYSIS, à Pamphile. C'est cela même. Et voilà pourquoi la pauvre est accablée de chagrin.

PAMPHILE, avec vivacité. Je te jure par tous les dieux, Mysis, que jamais je ne l'abandonnerai. Non, dussé-je encourir la haine du genre humain. Je l'ai désirée, je l'ai obtenue; nos caractères se conviennent: qu'ils aillent se promener, ceux qui veulent nous séparer! la mort seule pourra me la ravir.

MYSIS. Je respire.

PAMPHILE, avec vivacité encore. Non, l'oracle d'Apollon n'est pas plus vrai que ce que je te dis. (Plus tranquillement) Si mon père peut croire qu'il ne tient pas à moi que ce mariage se fasse, c'est fort bien. Mais si cela ne se peut pas, je lui laisserai croire (et la chose est aisée) que les obstacles viennent de moi. (A Charinus) Que penses-tu de moi maintenant?

CHARINUS. Que tu es aussi malheureux que moi.

DAVE. Je cherche un expédient.

CHARINUS, continuant. Mais du moins tu as du courage.

PAMPHILE, à Dave. Je les connais, tes expédients.

DAVE. Et certainement je l'effectuerai.

PAMPHILE. Mais tout à l'heure.

MYSIS. Atque edepol  
Ea res est. Propterea que nunc misera in mœrore est.

PAMPHILUS. Mysis,  
Per omnes tibi adjuro deos, nunquam eam me deserturum.  
Non, si capiendos mihi sciam esse inimicos omnes homines.  
Hanc mihi expetivi, contigit: conveniunt mores; valeant  
Qui inter nos dissidium volunt: hanc, nisi mors, mi adimet nemo.

MYSIS. Respisco.

PAMPHILUS. Non Apollinis magis verum, atque hoc, responsum est.  
Si poterit fieri ut ne pater per me stetisse credat,  
Quominus hæ fierent nuptiæ, volo. Sed si id non poterit,  
Id faciam, in proclivi quod est, per me stetisse ut credat.  
Quis videor?

CHARINUS. Miser æque atque ego.

DAVUS. Consilium quaero.

PAMPHILUS. Scio quid conere.

DAVUS. Hoc ego tibi profecto effectum reddam.

PAMPHILUS. Jam hoc opus est.

CHARINUS. At tu fortis es.

DAVE. J'y suis.

CHARINUS. Qu'est-ce que c'est?

DAVE, à Charinus. C'est pour lui, non pour vous, l'expédient: ne vous y trompez pas.

CHARINUS. Cela me suffit.

PAMPHILE. Que feras-tu, dis-moi?

DAVE, d'un ton assuré. Je crains que le jour ne soit trop avancé pour agir; n' imaginez pas que j'aie le loisir de parler. Retirez-vous tous deux, vous m'embarrassez.

PAMPHILE. Je vais la voir (c'est-à-dire Glycère).

DAVE. Et vous, où allez-vous?

CHARINUS. Veux-tu que je te dise la vérité?

DAVE. C'est cela: il va m'entamer une histoire.

CHARINUS. Que deviendrai-je?

DAVE. Comment donc! vous êtes bien exigeant! Ne vous suffit-il pas que je vous donne un petit délai, en différant son mariage?

CHARINUS. Allons, Dave, tâche....

DAVE. Quoi?

CHARINUS. Que je l'épouse.

DAVUS. Quin jam habeo.

CHARINUS. Quid est?

DAVUS. Huic, non tibi, habeo, ne erres.

CHARINUS. Sat habeo.

PAMPHILUS. Quid facies? cedo.

DAVUS. Dies hic mi ut sit satis vereor

Ad agendum; ne vacuum esse me nunc ad narrandum credas.

Proinde hinc vos amolimini: nam mi impedimento estis.

PAMPHILUS. Ego hanc visam.

DAVUS. Quid tu! Quo hinc te agis!

CHARINUS. Verum vis dicam!

DAVUS. Imo etiam.

Narrationis incipit mihi initium.

CHARINUS. Quid me fiet!

DAVUS. Eho, impudens, non satis habes quod tibi dieculam addo,  
Quantum huic promoveo nuptias!

CHARINUS. Dave, attamen...

DAVUS. Quid ergo!

CHARINUS. Ut ducam.

DAVE. Le ridicule personnage !  
 CHARINUS. Viens me trouver, si tu peux quelque chose.  
 DAVE. Moi, que j'aïlle...? Je n'y peux rien.  
 CHARINUS. Cependant si quelque....  
 DAVE. Allons, j'y songerai.  
 CHARINUS. A tout événement, je serai chez moi. (*Il sort.*)

## SCÈNE III.

DAVE, MYSIS.

DAVE. Toi, Mysis, attends-moi ici un instant.  
 MYSIS. Pourquoi faire?  
 DAVE. Il le faut.  
 MYSIS. Ne sois pas longtemps.  
 DAVE. Je reviens à l'instant. (*Il sort, et va chez Glycère prendre l'enfant nouveau-né.*)

DAVUS. Ridiculum!

CHARINUS. Huc face ad me venias, si quid poteris.

DAVUS. Quid veniam! Nihil habeo.

CHARINUS. Attamen si quid...

DAVUS. Age, veniam.

CHARINUS. Si quid...

Domi ero.

## SCENA III.

DAVUS, MYSIS.

DAVUS. Tu, Mysis, dum exeo, parumper opperire me hic.  
 MYSIS. Quapropter!  
 DAVUS. Ita factu est opus.  
 MYSIS. Matura.  
 DAVUS. Jam, inquam, hic adero.

## SCÈNE IV.

MYSIS.

Dire qu'il n'est point de bonheur durable! Grands dieux! je regardais ce Pamphile comme le souverain bien de ma maîtresse, comme un ami, un amant, un époux prêt à la protéger en toute occasion. Mais que de peines il lui cause aujourd'hui! Jamais sa tendresse ne lui fera autant de bien qu'il lui fait de mal. Mais voilà Dave qui revient. Mon ami, qu'est-ce donc, je te prie? Où portes-tu cet enfant?

## SCÈNE V.

DAVE, MYSIS.

DAVE. C'est ici, Mysis, qu'il faut toute ta finesse et toute ta présence d'esprit.

MYSIS. Quel est ton dessein?

DAVE. Tiens, prends-le vite; mets-le devant notre porte.

## SCENA IV.

MYSIS.

Nihilne esse proprium cuiquam! Dii, vestram fidem!  
 Summum bonum esse heræ putabam hunc Pamphilum,  
 Amicum, amatorem, virum in quovis loco  
 Paratum; verum ex eo nunc misera quem capit  
 Dolorem! facile hic plus mali est, quam illic boni.  
 Sed Davus exit. Mi homo, quid istuc, obsecro, est!  
 Quo portas puerum!

## SCENA V.

DAVUS, MYSIS.

DAVUS. Mysis, nunc opus est tua  
 Mihi ad hanc rem exprompta memoria atque astutia.  
 MYSIS. Quidnam incepturus?  
 DAVUS. Accipe a me hunc ocius  
 Atque ante nostram januam appone.

MYSIS. Comment! à terre?

DAVE. Prends-moi de la verveine sur cet autel (19), et l'étends sous lui.

MYSIS. Pourquoi ne le pas faire toi-même?

DAVE. C'est que si par hasard il faut jurer à mon maître que ce n'est pas moi qui l'ai mis là, je veux pouvoir le faire en conscience.

MYSIS. J'entends. Le scrupule est nouveau! Donne.

DAVE, en lui donnant l'enfant. Allons vite, afin que je t'explique mon dessein. (Avec surprise) Ah! grands dieux!

MYSIS, plaçant l'enfant. Quoi donc?

DAVE. Le père de notre accordée arrive. Je rejette le dessein que j'avais formé d'abord.

MYSIS. Je ne sais ce que tu veux dire.

DAVE. Je vais faire semblant d'arriver aussi par-là, du côté droit. Toi, songe à me répondre à propos.

MYSIS. Je ne comprends rien à tout ce que tu fais. Mais si vous avez besoin de mes services, ou si tu vois plus loin que moi, je resterai, pour ne point mettre obstacle à vos intérêts.

MYSIS. Obsecro,

Humine!

DAVUS. Ex ara hinc sume verbenas tibi,  
Atque eas substerne.

MYSIS. Quamobrem id tute non facis?

DAVUS. Quia si forte opus sit ad herum jusjurandum mihi  
Non apposuisse, ut liquido possim.

MYSIS. Intellego.

Nova nunc religio in te istæc incessit! Cedo.

DAVUS. Move oculos te, ut, quid agam, porro intelligas.  
Proh Jupiter!

MYSIS. Quid est!

DAVUS. Sponse pater intervenit.

Repudio consilium quod primum intenderam.

MYSIS. Nescio quid narres.

DAVUS. Ego quoque hinc ab dextera

Venire me adsimulabo. Tu, ut subservias

Orationi, utcumque opus sit, verbis, vide.

MYSIS. Ego, quid agas, nihil intelligo; sed, si quid est,  
Quod mea opera opus sit vobis, aut tu plus vides,  
Manebo, ne quod vestrum remorer commodum.

## SCÈNE VI.

CHRÉMÈS, MYSIS, DAVE.

CHRÉMÈS, sans apercevoir Mysis. J'ai fait préparer tout ce qu'il faut pour les noces, et je reviens dire qu'on envoie chercher ma fille. (Apercevant Mysis et l'enfant) Mais que vois-je? Ma foi, c'est un enfant. (A Mysis) La femme, est-ce toi qui l'as mis là?

MYSIS, inquiète de ne point voir Dave, et regardant de tous côtés. Où est-il?

CHRÉMÈS. Tu ne me réponds pas?

MYSIS, toujours à part. Je ne le vois point. Quel malheur! Cet homme m'a laissée là, et s'en est allé.

DAVE, faisant semblant de n'apercevoir ni Chrémès ni Mysis, s'écrie: Grands dieux! quel train au marché! que de gens s'y disputent! les vivres sont hors de prix. (Tout bas) Que dire encore? Je n'en sais rien.

MYSIS, à Dave. Pourquoi, je te prie, m'as-tu laissée?

DAVE, l'interrompant. Ah! ah! quelle histoire est-ce là? Mysis, dis-moi d'où est cet enfant? qui l'a apporté ici?

## SCENA VI.

CHREMES, MYSIS, DAVUS.

CHREMES. Revertor, postquam, quæ opus fuere ad nuptias

Gnatae, paravi, ut jubeam accersi. Sed quid hoc!

Puer hercle est. Mulier, tunc apposuisti hunc!

MYSIS. Ubi illic est!

CHREMES. Non mihi respondes!

MYSIS. Hem, nusquam est. Væ miseræ mihi!

Reliquit me homo, atque abiit.

DAVUS. Di, vestram fidem!

Quid turbæ est apud forum! quid illic hominum litigant!

Tum annonæ cara est. Quid dicam aliud! Nescio.

MYSIS. Cur tu, obsecro, hic me solam!...

DAVUS. Hem, quæ hæc est fabula!

Eho, Mysis, puer hic unde est! Quisve hic attulit!

MYSIS. Es-tu dans ton bon sens, de me faire cette question?

DAVE. A qui la ferais-je donc? Je ne vois ici que toi.

CHRÈMÈS, *à part*. D'où peut donc venir cet enfant?

DAVE, *à Mysis, avec un geste menaçant*. Répondras-tu à ce que je te demande?

MYSIS, *effrayée*. Ah!

DAVE, *tout bas*. Passe du côté droit.

MYSIS. Tu extravagues; n'est-ce pas toi-même...?

DAVE, *l'interrompant*. Si tu me dis un seul mot outre ce que je te demande, prends garde à toi.

MYSIS. Tu menaces.

DAVE, *haut*. D'où vient cet enfant? (*Tout bas*) Réponds tout haut.

MYSIS. De chez nous.

DAVE. Ha! ha! ha! Mais la belle merveille qu'une coquine soit effrontée!

CHRÈMÈS, *à part*. Elle est de chez l'Andrienne, cette servante, autant que je puis le conjecturer.

DAVE. Nous croyez-vous donc propres à être ainsi votre jouet?

CHRÈMÈS, *à part*. Je suis venu fort à propos.

MYSIS. Satin' sanus es, qui me id rogités?

DAVUS. Quem ego igitur rogem!  
Qui hic neminem alium video.

CHRÈMÈS. Miror unde sit.  
DAVUS. Dicturan' es quod rogo!

MYSIS. Au!  
DAVUS. Concede ad dexteram.  
MYSIS. Deliras; non tute ipse...!

DAVUS. Verbum si mihi  
Unum, præterquam quod te rogo, faxis, cave.  
MYSIS. Maledicis.

DAVUS. Unde est! Dic clare.  
MYSIS. A nobis.  
DAVUS. Ha, ha, ha.

Miram vero, impudenter mulier si facit meretrix.  
CHRÈMÈS. Ab Andria est ancilla hæc, quantum intelligo.

DAVUS. Adeon' videmur vobis esse idonei,  
In quibus sic illudatis!

CHRÈMÈS. Veni in tempore.

DAVE, *à Mysis tout haut*. Dépêche-toi d'ôter cet enfant de devant notre porte. (*Tout bas à Mysis, qui se préparait à lui obéir*) Demeure : garde-toi de bouger.

MYSIS. Que les dieux te confondent, pour la peur que tu me fais!

DAVE. Est-ce à toi que je parle, ou non?

MYSIS. Que veux-tu?

DAVE. Tu me le demandes encore! Réponds. A qui est cet enfant que tu as mis là? Parle.

MYSIS. Est-ce que tu ne le sais pas?

DAVE. Laisse là ce que je sais; réponds-moi.

MYSIS. De votre...

DAVE. Quoi, de notre...?

MYSIS. Pamphile.

DAVE, *avec ironie feinte, répète haut pour faire entendre à Chrémès*. Ah! ah! Comment, de Pamphile!

MYSIS. Diras-tu le contraire?

CHRÈMÈS, *à part*. J'avais bien raison d'éviter ce mariage.

DAVE, *avec une colère feinte, crie*: O crime digne de punition!

MYSIS. Qu'as-tu à tant crier?

DAVUS. Propera adeo puerum tollere hinc ab janua.

Mane : cave quoquam ex istoc excessis loco.

MYSIS. Dii te eradicent! ita me miseram territas.

DAVUS. Tibi ego dico, an non!

MYSIS. Quid vis!

DAVUS. At etiam rogas!

Cedo, cujum puerum hic apposuisti! Dic mihi.

MYSIS. Tu nescis!

DAVUS. Mitte id quod scio : dic quod rogo.

MYSIS. Vestri...

DAVUS. Cujus nostri!

MYSIS. Pamphili.

DAVUS. Hem, quid Pamphili!

MYSIS. Eho, an non est!

CHRÈMÈS. Recte ego semper fugi has nuptias.

DAVUS. O facinus animadvertendum!

MYSIS. Quid clamitas!

DAVE. Ne l'ai-je pas vu apporter chez vous hier au soir (20)?

MYSIS. L'effronté!

DAVE. Sans doute. J'ai vu Canthare avec un paquet sous sa robe.

MYSIS. Les dieux soient loués, de ce que plusieurs femmes dignes de foi étaient présentes à l'accouchement!

DAVE. Ah! ta maîtresse ne connaît guère celui qu'elle veut bernier. « Si Chrémès, s'est-elle dit, voit un enfant devant la porte, il ne donnera pas sa fille. » Par Hercule! il la donnera encore plus vite.

CHRÉMÈS, *toujours à part*. Par Hercule! il n'en fera rien.

DAVE. Maintenant donc, afin que tu n'en ignores, si tu n'emportes cet enfant, je le pousse dans le milieu de la rue, je le roule dans la boue, et toi avec lui.

MYSIS. Par Pollux! ami, tu es ivre.

DAVE. Une fourberie en amène une autre. J'entends déjà chuchoter qu'elle est citoyenne d'Athènes...

CHRÉMÈS, *à part*. Oui-dà.

DAVE. Qu'il sera forcé par les lois de l'épouser.

DAVUS. Quemne ego heri vidi ad vos adferri vesperi!

MYSIS. O hominem audacem!

DAVUS. Verum. Vidi Cantharam  
Subfarcinatam.

MYSIS. Diis pol habeo gratias,  
Quum in pariendo aliquot adfuerunt liberæ.

DAVUS. Næ illa illum haud novit, cujus causa hæc incipit.

« Chremes, si puerum positum ante ædes viderit,  
Suam gnatam non dabit. » Tanto hercle magis dabit.

CHREMES. Non hercle faciet.

DAVUS. Nunc adeo, ut tu sis sciens,  
Ni puerum tollis, jam ego hunc mediam in viam  
Provolvam, teque ibidem pervolvam in luto.

MYSIS. Tu pol homo non es sobrius.

DAVUS. Fallacia  
Alia aliam trudit. Jam susurrari audio  
Civem atticam esse hanc.

CHREMES. Hem!

DAVUS. Coactus legibus  
Eam uxorem ducet.

MYSIS. Mais, dis donc, est-ce qu'elle ne l'est pas, citoyenne?

CHRÉMÈS. Sans le savoir, j'allais tomber dans un malheur assez plaisant.

DAVE. Qui parle? Ha! Chrémès, vous arrivez à temps. Écoutez.

CHRÉMÈS. J'ai déjà tout entendu.

DAVE. Comment! tout?

CHRÉMÈS. Oui, te dis-je, d'un bout à l'autre.

DAVE. Vous avez entendu? Ah! les coquines! Il faut trainer celle-ci au supplice. Tiens, voilà celui que tu joues; ce n'est pas Dave, ne t'y trompe pas.

MYSIS. Malheureuse que je suis! En vérité, honnête vieillard, je n'ai rien dit de faux.

CHRÉMÈS. Je sais ce qui en est. Mais Simon est-il chez lui?

DAVE. Oui.

(*Chrémès sort.*)

MYSIS. Au! obsecro, an non civis est!

CHREMES. Jocularium in malum insciens pene incidi.

DAVUS. Quis hic loquitur! O Chreme, per tempus advenis;  
Ausculta.

CHREMES. Audivi jam omnia.

DAVUS. Anne tu omnia...!

CHREMES. Audivi, inquam, a principio.

DAVUS. Audistin' obsecro!

Hem, scelera! Hanc jam oportet in cruciatum hinc abripi.  
Hic ille est: non te credas Davum ludere.

MYSIS. Me miseram! Nihil, pol, falsi dixi, mi senex.

CHREMES. Novi rem omnem. Sed est Simo intus!

DAVUS. Est.



## SCÈNE VII.

MYSIS, DAVE.

MYSIS à Dave, qui, tout joyeux, veut lui faire des caresses.  
Ne me touche pas, scélérat. Si je ne dis pas à Glycère...

DAVE. Comment, sotté! tu ne devines pas ce que nous venons de faire?

MYSIS. Comment le devinerais-je?

DAVE. C'est là le beau-père. Il n'y avait pas d'autre moyen de lui apprendre ce que nous voulons qu'il sache.

MYSIS. Il fallait m'en prévenir.

DAVE. Crois-tu qu'une scène jouée de nature ne vaille pas bien une scène étudiée?

## SCÈNE VIII.

CRITON, MYSIS, DAVE.

CRITON. C'est sur cette place, m'a-t-on dit, que demeurait Chrysis; elle a mieux aimé s'enrichir ici aux dépens de son

## SCENA VII.

MYSIS, DAVUS.

MYSIS. Ne me attingas, scelestè. Si pol Glycerio, non omnia hæc...

DAVUS. Eho, inepta, nescis quid sit actum!

MYSIS. Qui sciam!

DAVUS. Hic socer est. Alio pacto haud poterat fieri

Ut sciret hæc quæ volumus.

MYSIS. Prædiceres.

DAVUS. Paulum interesse censes, ex animo omnia,

Ut fert natura, facias, an de industria?

## SCENA VIII.

CRITO, MYSIS, DAVUS.

CRITO. In hac habitasse platea dictum est Chrysidem :  
Quæ se inhoneste optavit parare hic divitias

honneur, que de vivre pauvre et honnête dans sa patrie. Suivant la loi, ses biens me reviennent après sa mort. Mais je vois des gens à qui je pourrai m'informer... Bonjour.

MYSIS. Qui vois-je là? N'est-ce pas Criton, le cousin de Chrysis? C'est lui-même.

CRITON, avec étonnement. Ah! Mysis, bonjour.

MYSIS. Je vous salue, Criton.

CRITON. Eh bien, Chrysis? Hélas!

MYSIS. Ha! elle nous a laissées bien malheureuses!

CRITON. Et vous, comment vivez-vous ici? Tout va-t-il bien?

MYSIS. Nous? Vous savez le proverbe : On fait comme on peut, quand on ne peut pas faire comme on veut.

CRITON. Et Glycère, a-t-elle retrouvé ses parents?

MYSIS. Plût aux dieux!

CRITON. Pas encore? Je ne suis pas venu ici sous de trop bons auspices; et, par Pollux! si j'avais su, je n'y aurais jamais mis le pied. Elle a toujours passé pour la sœur de Chrysis; elle est en possession de ce qu'elle avait. Qu'il soit aisé ou utile à un étranger comme moi de suivre ici des procès, j'en

Potius quam in patria honeste pauper vivere.

Ejus morte ea ad me, lege, redierunt bona.

Sed quos perconter video. Salvete.

MYSIS. Obsecro,

Quem video! Estne hic Crito sobrinus Chrysidis?

Is est.

CRITO. O Mysis, salve.

MYSIS. Salvus sis, Crito.

CRITO. Itan' Chrysis! Hem!

MYSIS. Nos quidem pol miseris perdidit.

CRITO. Quid vos! Quo pacto hic! Satisne recte!

MYSIS. Nosne! Sic

Ut quimus, aiunt, quando, ut volumus, non licet.

CRITO. Quid Glycerium! Jam hic suos parentes reperit!

MYSIS. Utinam!

CRITO. An nondum etiam! Haud auspicato huc me appuli :

Nam pol, si id scissem, nunquam huc tetulisset pedem.

Semper enim dicta est ejus hæc, atque habita est soror :

Quæ illius fuere possidet. Nunc me hospitem

puis juger par l'exemple des autres. Puis, elle aura ici quelque ami, quelque protecteur; car elle est partie d'Andros déjà grandelette. Ils crieront que je suis un fourbe, un gueux qui court après les successions. D'ailleurs je ne voudrais pas la dépouiller.

MYSIS. O l'honnête homme! En vérité, Criton, vous êtes bon comme dans le bon temps.

CRITON. Puisque je suis ici, conduis-moi chez elle, que je la voie.

MYSIS. Avec plaisir.

DAVE. Je les suis : je ne veux pas maintenant être vu du bonhomme.

Lites sequi, quam hic mihi sit facile atque utile,  
 Aliorum exempla commonent. Simul arbitrator,  
 Jam esse aliquem amicum et defensorem ei; nam fere  
 Grandiuscula jam profecta est illinc. Clamitent,  
 Me sycophantam hæreditates persequi  
 Mendicum. Tum ipsam despoliare non libet.

MYSIS. O optime hospes! Pol, Crito, antiquum obtines.

CRITO. Duc me ad eam, quando huc veni, ut videam.

MYSIS. Maxime.

DAVUS. Sequar hos : nolo me in tempore hoc videat senex.

## ACTE CINQUIÈME.

### SCÈNE I.

CHRÉMÈS, SIMON.

CHRÉMÈS. C'est assez, Simon, c'est assez mettre mon amitié à l'épreuve; c'est assez des risques encourus. Ne me presse pas davantage. Pour t'obliger, j'ai presque joué le bonheur de ma fille.

SIMON. Au contraire, je te prie, Chrémès, je te conjure plus instamment que jamais, de me rendre aujourd'hui le service que tu m'as promis.

CHRÉMÈS. Vois combien l'envie d'obtenir ce que tu desires te rend injuste! Tu oublies que l'amitié a ses bornes; tu ne penses pas à ce que tu demandes : car si tu y songeais, tu cesserais de m'accabler de prières qui sont autant d'outrages.

SIMON. D'outrages! En quoi?

CHRÉMÈS. Tu me le demandes? Tu m'as sollicité de donner

## ACTUS QUINTUS.

### SCENA I.

CHREMES, SIMO.

CHREMES. Satis jam, satis, Simo, spectata erga te amicitia est mea :

Satis periculi cepti adire : orandi jam finem face.

Dum studeo obsequi tibi, pene illusi vitam filiae.

SIMO. Imo enim nunc quam maxime abs te postulo atque oro, Chreme,

Ut beneficium verbis initum dudum, nunc re comprobes.

CHREMES. Vide, quam iniquus sis præ studio, dum efficias id quod cupis.

Neque modum benignitatis, neque quid me ores, cogitas.

Nam si cogites, remittas jam me onerare injuriis.

SIMO. Quibus!

CHREMES. Ah, rogitas! Populisti me ut homini adolescentulo,

ma fille à un jeune homme dont le cœur engagé ailleurs défeste le mariage; aux risques de faire un mauvais ménage et un divorce, de sacrifier le repos et le bonheur de ma fille, pour guérir ton fils. Je me suis rendu. J'ai engagé l'affaire, lorsqu'elle était possible; elle ne l'est plus. Prenez votre parti. On dit que cette femme est citoyenne; il y a un enfant. Laisse-nous là.

SIMON. Au nom des dieux, ne te laisse pas persuader par des femmes qui ont intérêt à ce que mon fils soit très débauché. Tous ces stratagèmes sont imaginés et mis en œuvre pour rompre ce mariage. Lorsque le motif qui les fait agir leur sera ôté, elles se tiendront en repos.

CHRÉMÈS. Tu te trompes : moi-même j'ai vu la servante se disputer avec Dave.

SIMON. Je le sais.

CHRÉMÈS. Mais d'un air de vérité, quand ni l'un ni l'autre ne se doutait que je fusse là.

SIMON. Je le crois. Et Dave m'avait prévenu tantôt de toute cette ruse. Je ne sais comment j'ai oublié toute la journée de l'en parler.

In alio occupato amore, abhorrenti ab re uxoria,  
Filiam ut darem in seditionem, atque incertas nuptias;  
Ejus labore atque ejus dolore, gnato ut medicarer tuo.  
Impetrasti : incæpi, dum res tetulit : nunc non fert : feras.  
Illam hinc civem esse aiunt : puer est natus. Nos missos face.

SIMO. Per ego te deos oro, ut ne illis animum inducas credere,  
Quibus id maxime utile est, illum esse quam deterrimum.  
Nuptiarum gratia hæc sunt ficta atque incepta omnia.  
Ubi ea causa, quamobrem hæc faciunt, erit adempta his, desinent.  
CHREMÈS. Erras : cum Davo egomet vidi jurgantem ancillam.

SIMO. Scio.

CHREMÈS. At

Vero vultu; quum, ibi me adesse, neuter tum præenserat.

SIMO. Credo : et id facturas, Davus dudum prædixit mihi :  
Et nescio quid tibi sum oblitus hodie, ac volui, dicere.

## SCÈNE II.

DAVE, SIMON, CHRÉMÈS, DROMON.

DAVE, *sortant de chez Glycère d'un air content, sans apercevoir Simon et Chrémès.* Il faut maintenant se tranquilliser....

CHRÉMÈS. Tiens, le voilà, ton Dave.

SIMON. D'où sort-il ?

DAVE, *à part.* Grâce à moi, grâce à cet étranger.

SIMON, *à part.* Quel malheur nous annonce-t-il ?

DAVE, *à part.* Je n'ai point vu d'homme arriver plus à temps.

SIMON, *à part.* Le coquin ! De qui fait-il l'éloge ?

DAVE, *à part.* Notre affaire est à flot.

SIMON. Pourquoi ne pas lui parler ?

DAVE, *apercevant Simon, avec frayeur.* Voilà mon maître. Que faire ?

SIMON, *avec une ironie amère.* Ah ! bonjour, l'homme de bien.

DAVE. Ha ! Simon ! ha ! notre cher Chrémès ! tout est prêt chez nous.

SIMON, *toujours avec ironie.* Tu t'en es bien occupé.

## SCENA II.

DAVUS, SIMO, CHREMÈS, DROMO.

DAVUS. Animo jam nunc otioso esse impero...

CHREMÈS. Hem, Davum tibi.

SIMO. Unde egreditur !

DAVUS. Meo præsidio atque hospitio.

SIMO. Quid illud mali est !

DAVUS. Ego commodiorem hominem, adventum, tempus, non vidi.

SIMO. Scelus !

Quemnam hic laudat !

DAVUS. Omnis res est jam in vado.

SIMO. Cesso alloqui !

DAVUS. Herus est. Quid agam !

SIMO. O salve, bone vir.

DAVUS. Hem Simo ! o noster Chreme !

Omnia apparatus jam sunt intus.

SIMO. Curasti probe.